

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Tourisme : Pascal Houangni Ambourou face à la détresse des promoteurs

GM. NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

ON aurait cru assister à des états généraux du tourisme, lundi dernier à l'hôtel Nomad de Libreville, lorsque le ministre Pascal Houangni Ambourou a réuni les acteurs de ce secteur pour débattre des problèmes qu'ils rencontrent dans leurs activités. Hôtels, restaurants, boîtes de nuit... Ce sont quasiment les patrons de toute la corporation qui ont participé à cette importante rencontre où le maître-mot était la faillite. En effet, brusquement fermés depuis mars dernier en raison de l'application des mesures barrières face à la propagation de la pandémie de Covid-19, le secteur touristique suffoque, disent les opérateurs du milieu. Ces promoteurs ont voulu faire

connaître au nouveau ministre " la situation pénalisante " dans laquelle ils se trouvent.

" Elle a entraîné d'importantes conséquences sociales et économiques pour notre secteur d'activités ", a déploré Jocelyne Halajko, présidente du Club tourisme de Libreville (CTL).

Le ministre a rassuré que le gouvernement est bien conscient que le tourisme est aujourd'hui un secteur sinistré. " Nous nous mettons immédiatement à la tâche pour qu'on puisse leur faire des propositions édifiantes et rassurantes très rapidement ", a répondu Pascal Houangni Ambourou, après avoir prêté une oreille attentive aux différentes plaintes.

Ainsi, sitôt après sa prise de fonction, le membre du gouvernement doit déjà résoudre une question sensible. Ne pouvant plus supporter les charges liées à leurs activités,



Le ministre du Tourisme, Pascal Houangni Ambourou, a rassuré les acteurs de ce secteur.

plusieurs opérateurs projettent même de mettre la clé sous le paillason à l'horizon de septembre prochain, si la situation de fermeture perdurait encore. Une véritable épée

de Damoclès suspendue au-dessus de la tête de nombreux travailleurs, qui pourraient se retrouver au chômage.

Parmi les solutions proposées, les opérateurs économiques

demandent que le couvre-feu commence à minuit, au lieu de 20 h. Ce qui permettrait aux restaurants de pouvoir fonctionner.

ANAGEISC: plus de 262 millions de francs d'arriérés de salaires réglés

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

MALGRÉ les difficultés financières que traverse notre pays, les instructions du président de la République, Ali Bongo Ondimba, viennent d'avoir un impact social dans le cadre des politiques sectorielles. En effet, relativement à la liquidation de l'Agence nationale de gestion et d'exploitation des infrastructures sportives et culturelles (ANAGEISC), le Trésor public vient de décaisser les deux mois d'arriérés de salaires restants sur les cinq redevables aux ex-agents de la structure dissoute par le gouvernement en juin 2018. Les trois premiers mois d'arriérés de salaires ont été payés au début de l'année 2020, à hauteur de 169 millions de FCFA. D'après une source proche du cabinet de Franck Nguema, le patron du ministère en charge de ce dossier, les cinq mois d'ar-



Représentants de l'ANAGEISC et de la CNOGEMCNI lors d'une rencontre avec la tutelle.

riérés de salaires ont ainsi été réglés pour un montant d'environ 262,2 millions de FCFA aux 79 employés. En considération du solde de 98,2 millions réglés en août 2020. Pour ce dossier, il reste à solder les droits sociaux, au nombre desquels ceux légaux et l'indemnité transactionnelle. Du côté de la Commission nationale de l'organisation et de gestion des événements et manifestations à caractère national et international (CNOGEMCNI), entité également dissoute par le gouvernement en Conseil des ministres, les droits sociaux ont déjà été liquidés à hauteur de 1,3 milliard de FCFA.

La vérité d'Hugues Mbadinga Madiya aux artisans gabonais

Jean MADOUA
Libreville/Gabon

Le ministre du Commerce, des Petites et moyennes entreprises et de l'Industrie, Hugues Mbadinga Madiya, a effectué, dernièrement, une visite à la Fédération nationale des artisans transformateurs de produits gabonais (Fenatag) et à la Coopération des artisans tailleurs de la pierre de Mbigou (Coopam).

Le membre du gouvernement est allé délivrer un message important et clair à ses interlocuteurs: qu'ils arrêtent de compter sur l'État en termes de subvention, et de commencer à croire en leur potentiel en travaillant pour rendre le secteur autoproduit, capable à la longue de nourrir ses acteurs.

À la Fenatag, outil de mise en valeur du savoir faire des femmes agricultrices au Gabon, Hugues Mbadinga Madiya a prodigué des



Un instantané de la visite du membre du gouvernement à la Fenatag

conseils à ses membres: " L'État se chargera de mettre en place des outils permettant l'autonomie d'actions des entrepreneurs. À eux, par la suite, de s'en servir pour développer le secteur et, partant, participer activement à la relance économique du pays ", a-t-il souligné.

Le même message a été délivré aux sculpteurs de la précieuse pierre de Mbigou qui, malgré un

talent certain, ne sont toujours pas parvenus au bout de trois décennies à vivre de leur art. Pour le ministre de tutelle, il est temps de sortir du mode de fonctionnement qui a désormais montré ses limites, et d'oser se lancer dans l'aventure entrepreneuriale. Un appel qui a séduit les artisans qui ont reçu du ministre des dotations en matériels de bureautique.